

en 93.94

cinéma

responsable sectoriel
art et essai
Pierre Hagnery
régisseur audiovisuel
Désiré Morel

Théâtre de la

Commune Pandora
Centre Dramatique
National d'Aubervilliers
subventionné par le
Ministère de la Culture,
la Ville d'Aubervilliers
et le Conseil général de
la Seine Saint-Denis

2, rue Edouard
Poisson B.P. 157
93304 Aubervilliers Cedex
Tel : (1) 48 33 16 16
Fax : (1) 48 34 35 35

direction

Brigitte Jaques
François Regnault

administrateur

François Rouchard

secrétaire générale

Christine Rodès

relations publiques

Danièle Naudin

responsable sectoriel

enfance

Christian Richard

attachée de production

Nathalie Kourouma

attachée de presse

Annie Arnal

directeur de scène

Bernard Estève

régisseur général

Alain Girot

régisseur son

Franck Poulain

électricien

José Ragueb

chef costumière

Lucia Bo

secrétaire de direction

Monique Renaud

comptable

Marc Sabat

standardiste

Janine Lemerle

chef d'accueil

Eric Géré

directeur des publications

Gérard Wajcman

conception graphique

Malte Martin

THEATRE DE LA

COMMUNE

P A N D O R A

direction Brigitte Jaques et François Regnault

S

aison

93.94

centre dramatique national

d'Aubervilliers

la place royale



Pierre Corneille *Brigitte Jaques* **du 5 au 20 novembre**

la pluie d'été Marguerite Duras



Eric Vigner **du 27 novembre au 19 décembre**

le constructeur solness

Henrik Ibsen



Eloi Recoing **du 7 au 30 janvier 94**

Opéra **le jeu du narcisse**



Marc-Olivier Dupin/Gérard Wajcman *Brigitte Jaques* **du 8 au 27 mars**

l'histoire du soldat C.F. Ramuz

Emmanuel Demarcy-Mota



du 26 avril au 6 mai

jean audureau x 4 *Vial, Thamin, Vigner, Jaques*



du 2 au 12 juin

direction



Brigitte Jaques et François Regnault

Marguerite
Marguerite Duras

la pluie d'été

Marguerite Duras



Marc Armentgaud

**La
pluie d'été**
de **Marguerite
Duras**

mise en scène
Eric Vigner
scénographie
Claude Chestier
Eric Vigner
lumières et régie générale
Martine Staerk
son
Xavier Jacquot
costumes
Myriam Courchelle
bande-son
Marc Bretonnière
film
Antoine Mercier

avec
Hélène Babu
Marilu Bisciglia
Anne Coesens
Thierry Collet
Philippe Metro
Jean-Baptiste Sastre

coproduction
Le Quartz, centre national
dramatique et chorégraphique
de Brest
**Théâtre de la
Communauté Pandora**
**Cie Suzanne M./
Eric Vigner**
avec la participation du
**Jeune Théâtre
National et du
Théâtre de Caen**

c r é a t i o n

**du 27 nov
au 19 déc 93**

*Marguerite Duras
Eric Vigner*

Un enfant a pris
le savoir au sérieux,
et du coup, l'École est
détruite, l'inceste est permis.
**Parents, ne mettez plus vos enfants
à l'École, l'École est le danger
suprême. Paroles d'immigrés. Parole
de Marguerite Duras.**

Les parents, c'étaient des étrangers qui étaient arrivés à Vitry, depuis près de vingt ans, plus de vingt ans peut-être. Ils s'étaient connus là, mariés là, à Vitry. De cartes de séjour en cartes de séjour, ils étaient encore là à titre provisoire. Depuis, oui, très longtemps. Ils étaient des chômeurs, ces gens. Personne n'avait jamais voulu les employer, parce qu'ils connaissaient mal leurs propres origines et qu'ils n'avaient pas de spécialité. Eux, ils n'avaient jamais insisté. C'est à Vitry aussi que leurs enfants étaient nés, y compris l'aîné qui était mort. Grâce à ces enfants ils avaient été logés. Dès le deuxième on leur avait attribué une maison dont on avait arrêté la destruction, en attendant de les loger dans un H.L.M.. Mais ce H.L.M. n'avait jamais été construit et ils étaient restés dans cette maison, deux pièces, chambre et cuisine, jusqu'à ce que - un enfant arrivant chaque année - la commune ait fait construire un dortoir en matériau léger séparé de la cuisine par un couloir. Dans ce couloir dormaient Jeanne et Ernesto, les aînés des sept enfants. Dans le dortoir les cinq autres. Le Secours Catholique avait fait don de poêles à mazout en bon état.

Le problème de la scolarisation des enfants ne s'était jamais sérieusement posé ni aux employés de la mairie ni aux enfants ni aux parents. Une fois ceux-ci avaient bien demandé qu'un instituteur se déplace jusqu'à eux pour enseigner à leurs enfants mais on avait dit : quelle prétention et puis quoi encore. Voilà, ça s'était passé comme ça. Dans tous les rapports de la mairie les concernant il était fait état de la mauvaise volonté de ces gens et de l'obstination étrange qu'ils mettaient à s'y tenir. **Marguerite Duras**

© John Foley

